

Ce colophon, écrit évidemment par Buyer, montre bien l'admiration du marchand lyonnais pour la nouvelle invention, la part qu'il a prise à l'introduction de l'imprimerie à Lyon et l'aide généreuse qu'il a donnée au premier ou aux premiers imprimeurs pendant beaucoup d'années (*per multos annos*).

Guillaume Le Roy s'est séparé de Buyer probablement en 1479 et a quitté la maison de celui-ci (61).

Barthélemy Buyer aura conservé les presses qui étaient chez lui et qui devaient lui appartenir à la suite de quelque accord. Il aura donné à Nicolas Philippe la direction de l'atelier aussitôt après le départ de Le Roy. Jacques Buyer, qui paraît s'être intéressé personnellement au travail, aura voulu affirmer sa coopération même occasionnelle à la fabrication des livres, et il a signé des livres imprimés en 1479 et en 1480. Il en a même signé jusqu'en 1487; il est possible que la liaison qu'il a formée pour un temps avec Jean Siber ait eu le même caractère que celle de son frère avec Le Roy.

Le nom des deux Buyer figure sur les chartreaux pendant dix-huit ans, et pendant tout ce temps aucune mention n'a été faite de la profession de l'un et de l'autre; du reste le même silence est gardé pour les autres grands marchands lyonnais. A leur commerce

grande bibliothèque de Lyon. Voir le catalogue de M<sup>lle</sup> Pellechet, n° 88, p. 63.

(61) Guillaume Le Roy s'était certainement séparé de Barthélemy Buyer avant 1481. En cette année, il était tout à fait indépendant et tenait à loyer partie d'une maison sise « en la rue tirant de Saint Anthoine à Nostre Dame de Confort ».